

« Et après (afterwards) » tiré d'un roman traduit en 24 langues : un film extraordinaire

"Et après"

FFRANCE :

Titre original : Afterwards

Réalisateur : Gilles Bourdos

Scénario : Michel Spinoza, Gilles Bourdos

Acteurs : Romain Duris, John Malkovich, Evangeline Lilly

Distribution : Mars Distribution

Durée : 1h47

long-métrage tiré du roman de Guillaume Musso. L'ouvrage traduit en vingt-quatre langues a connu un succès international. L'adaptation du livre au cinéma est formidable .

Synopsis : À huit ans, Nathan est entré dans le tunnel lumineux de la « mort imminente » pour avoir voulu sauver une fillette. Déclaré mort, le petit garçon se réveille inexplicablement. Vingt ans plus tard, Nathan est devenu un brillant avocat new yorkais. Meurtri par les circonstances douloureuses de son divorce, il s'est barricadé dans son travail, loin de son ex-femme Claire et de sa fille. C'est alors qu'un mystérieux médecin, le docteur Kay, fait irruption dans son existence en prétendant pouvoir dire à quel moment certaines personnes vont mourir. Et parce que Kay bouleverse tous les repères de sa vie, Nathan va enfin découvrir pourquoi il est revenu.

Le thème musical ressemble à une promenade sur des nuages. Entre New York et la maison à la campagne, **le décor et les prises de vue sont travaillés avec précision et poésie.**

On peut croire que le film traite de l'expérience de **mort imminente** : **mais** il s'agit de la peur de la mort et de la façon dont on choisit de profiter des derniers instants passés avec les personnes que l'on chérit. Tout le monde est un jour ou l'autre confronté à la fin de la vie d'un être aimé et à sa propre mort. L'idée de ce film est que **l'on disparaît sans pour autant cesser d'exister.**

L'interprétation des acteurs est à la mesure parfaite des rôles. La voix de Romain Duris est douce et son élégance est juste. John Malkovich est dans son élément en messager de la mort. Evangeline Lilly (*Lost les disparus*, *Démineurs*, *Le Hobbit : un voyage inattendu*), pleine de grâce et de tendresse elle est une mère et une épouse aimante.

Le film vous fera comprendre que l'amour et l'écoute sont vos meilleurs atouts pour combattre l'injustice de la vie.

Romain Duris

Né d'un père architecte et d'une mère coloriste et danseuse, Romain Duris a une ascendance suédoise, descendant, par sa mère, du peintre suédois [Alexandre Roslin](#) (1718-1793)².

Il étudie les [arts appliqués](#), d'abord à l'ELMAD Auguste Renoir puis à l'école Duperré de 1993 à janvier 1995, mais abandonne pour se tourner vers la musique.

Il crée un groupe de jazz-funk-rap puis l'abandonne aussi. C'est un peu par hasard qu'il se tourne vers le métier d'acteur. Découvert à la sortie des cours par le [directeur de casting](#) de [Cédric Klapisch](#), il ne voulait pas devenir acteur. En 1995, il apparaît dans le clip de [Princess Erika](#), *Faut qu'j'travaille*³, dans lequel il joue le rôle d'un jeune délinquant braquant des stations-service.

Carrière

Révélation (années 1990)



Romain Duris en novembre 1999, alors âgé de 25 ans.

Il fait ses débuts en [1994](#) dans le rôle de Tomasi, dans [Le Péril jeune4](#), deuxième film de [Cédric Klapisch](#), tourné au départ pour [Arte](#), qui voulait des [téléfilms](#) sur les années lycée. La même année, il est à l'affiche de [Frères](#), premier long-métrage d'[Olivier Dahan](#). Durant les [années 1990](#), il se spécialise dans des rôles de jeunes rebelles ou de marginaux dans la veine de son rôle dans [Le Péril jeune](#).

Il parcourt ensuite la fin des années 1990 en enchaînant les rôles de jeunes têtes brûlées. Il apparaît en [1995](#) dans [Mémoires d'un jeune con](#) de [Patrick Aurignac](#), puis retrouve [Cédric Klapisch](#) l'année d'après, avec [Chacun cherche son chat](#). Il participe ensuite à trois œuvres remarquées de l'année [1997](#) : [Dobermann](#) de [Jan Kounen](#), [Déjà mort](#) d'[Olivier Dahan](#) et [Gadjo dilo](#) de [Tony Gatlif](#), qui lui vaut une nomination en 1999 dans la [catégorie du meilleur espoir masculin](#) aux [César](#).

En [1998](#), il retrouve [Tony Gatlif](#) pour [Je suis né d'une cigogne](#), puis à nouveau [Cédric Klapisch](#) pour [Peut-être](#) avec à la clé une seconde nomination au [César du meilleur espoir masculin5](#). Enfin, il tient l'un des rôles principaux de la comédie d'action [Les Kidnappeurs](#), de [Graham Guit](#).

Confirmation critique (années 2000)



Romain Duris à la [66^e Festival du Cinéma de Venise](#) en [2009](#).

Les années suivantes, Romain Duris tourne dans de nombreux films. En [2001](#), il fait une apparition dans [Le Petit Poucet](#) d'[Olivier Dahan](#), mais est surtout dirigé par [Jean-Marc Barr](#) dans [Being Light](#). Puis il joue dans [17 fois Cécile Cassard](#) de [Christophe Honoré](#).

En [2002](#), il est à l'affiche de six longs métrages, qui lui permettent de collaborer avec d'autres cinéastes prestigieux : le drame [Filles perdues, cheveux gras](#) de [Claude Duty](#), [Le Divorce](#) de l'américain [James Ivory](#), le drame historique [Adolphe](#) de [Benoît Jacquot](#). Il fait également partie des héros des films de bandes comme [Pas si grave](#) de [Bernard Rapp](#) et [Shimkent Hotel](#) de [Charles de Meaux](#). Mais c'est en menant un autre film de bande qu'il confirme comme étant la nouvelle jeune star du [cinéma français](#), avec la comédie dramatique [L'Auberge espagnole](#) de [Cédric Klapisch](#).

Ce succès lui permet de passer à de plus grosses productions. En [2003](#), il est l'un des héros de la comédie dramatique [Osmose](#) de [Raphaël Fejtö](#) et retrouve [Tony Gatlif](#) pour l'ambitieux [Exils6](#). Il prête aussi ses traits au héros de [Arsène Lupin](#) de [Jean-Paul Salomé](#).

L'année [2005](#) est marquée par deux succès critiques et commerciaux : [De battre mon cœur s'est arrêté](#) de [Jacques Audiard](#), qui lui vaut une poignée de récompenses, dont sa première nomination au [César du meilleur acteur](#), puis [Les Poupées russes](#), qui marque ses retrouvailles avec [Cédric Klapisch](#).

L'année [2006](#) lui permet de retrouver [Christophe Honoré](#) pour [Dans Paris](#). En [2007](#), il prête ses traits à une célèbre figure, [Molière](#), de [Laurent Tirard](#). Sa seconde collaboration avec [Raphaël Fejtö](#) prend la forme de la comédie romantique [L'Âge d'homme... maintenant ou jamais !](#).

En [2008](#), le succès de [Paris](#), comédie dramatique chorale où il joue l'un des multiples personnages, lui permet de confirmer le succès de sa collaboration avec [Cédric Klapisch](#).

Ascension (années 2010)



À la première d'*Une nouvelle amie*, avec le réalisateur [François Ozon](#).

Les années suivantes, il alterne systématiquement drame et comédie, toujours en unique tête d'affiche masculine. En [2010](#), il mène ainsi l'énorme succès *L'Arnacœur*, de [Pascal Chaumeil](#), où il a pour partenaire [Vanessa Paradis](#). Ce rôle lui vaut sa seconde nomination au [César du meilleur acteur](#). Ensuite, il est le héros du thriller psychologique *L'homme qui voulait vivre sa vie*, d'[Éric Lartigau](#)⁷.

En [2012](#), il partage l'affiche de la comédie *Populaire* de [Régis Roinsard](#) avec [Déborah François](#), un joli succès critique. Puis en [2013](#), il a pour partenaire [Audrey Tautou](#) dans *L'Écume des jours*, une adaptation signée [Michel Gondry](#). Les deux films s'exportent avec succès à travers le monde.

[La même année](#), il retrouve [Cédric Klapisch](#) pour le troisième et dernier film de la trilogie L'Auberge Espagnole, *Casse-tête chinois*. Il s'agit de son septième film avec le cinéaste, qui confirme de son côté qu'il souhaitait entretenir avec l'acteur une relation comparable à celle de [François Truffaut](#) avec [Jean-Pierre Léaud](#)⁸. Romain Duris qualifie quant à lui leur relation de « différente » de celle qu'il avait eue avec les deux autres cinéastes qui ont marqué sa carrière, [Tony Gatlif](#) et [Olivier Dahan](#). L'acteur continue néanmoins à élargir ses horizons en étant pour la première fois dirigé par [François Ozon](#) pour le drame psychologique *Une nouvelle amie*, qui ne convainc pas commercialement lors de sa sortie en [2014](#). Sa performance complexe est néanmoins saluée par sa troisième nomination au [César du meilleur acteur](#).

En [2016](#), il est à l'affiche d'*Un petit boulot*, seconde collaboration avec [Pascal Chaumeil](#), et du drame historique *Cessez-le-feu*, écrit et réalisé par [Emmanuel Courcol](#). L'année suivante, il enchaîne les performances très différentes. Il joue un kidnappeur dans la grosse production américaine *Tout l'argent du monde*, réalisé par [Ridley Scott](#)⁹. Puis il joue un proviseur très décalé dans la comédie expérimentale française *Madame Hyde* de [Serge Bozon](#)¹⁰. En [2018](#), il est le héros du film fantastique français *Dans la brume*, de [Daniel Roby](#)¹¹.

Succès commerciaux (années 2020)

La décennie 2020 est signe d'un nouveau départ dans la carrière de Romain Duris. L'acteur fait un retour en force avec de nombreux projets originaux. Il commence l'année en jouant l'inventeur [Gustave Eiffel](#) dans la romance semi-biographique *Eiffel* réalisée par [Martin Bourboulon](#), centrée sur la construction de la [Tour Eiffel](#). Il y donne la réplique à l'actrice franco-britannique [Emma Mackey](#)¹². Le film est sujet à controverse en raison de la romance entre le personnage historique de Romain Duris et celui d'[Emma Mackey](#), de la différence d'âge entre les deux acteurs ou encore des discussions internes entre la scénariste [Caroline Bongrand](#) et le réalisateur. Lors de sa sortie en salles, *Eiffel* reçoit des critiques mitigées¹³ de la part de la presse mais se hisse à la première place du box-office français avec 1,464 millions d'entrées en salles¹⁴.

Il est ensuite la tête d'affiche de l'adaptation cinématographique du roman *En attendant Bojangles* réalisé par [Régis Roinsard](#) avec qui il avait déjà tourné *Populaire* en 2011. Il joue le mari de l'actrice franco-belge [Virginie Efira](#). Tourné entre [Paris](#) et la [Côte d'Azur](#), son rôle lui permet de renouer avec des films plus populaires. L'acteur reçoit des critiques élogieuses quant à sa performance et son couple formé avec Virginie Efira est vivement acclamé¹⁵. Il rejoint ensuite la prestigieuse distribution de la comédie horrifique *Coupez !* de [Michel Hazanavicius](#) présentée en ouverture du [75^e Festival de Cannes](#). Il y partage l'affiche avec [Bérénice Bejo](#) et retrouve son compère [Grégory Gadebois](#). Le film prend la tête du box-office français dès sa première semaine avant de descendre à la sixième place. Les retours sont dans l'ensemble positifs et le film se voit même nommé pour deux [Césars](#).

En 2023, il retrouve son nouveau réalisateur fétiche [Martin Bourboulon](#) sur le tournage du diptyque *Les Trois Mousquetaires*, où il reprend le rôle d'Aramis aux côtés de [François Civil](#), [Vincent Cassel](#), [Eva Green](#), [Louis Garrel](#) et [Pio Marmaï](#).

Vie privée

Romain Duris est en couple avec l'actrice [Olivia Bonamy](#), avec laquelle il a eu deux fils^{16,17}.

Romain Duris a un frère, François, designer chez [Peugeot](#) et qui a travaillé sur le film *L'Écume des jours*. Il est actuellement manager du design de [Huawei](#).

Sa sœur, la pianiste [Caroline Duris](#), a participé à la bande originale du film [De battre mon cœur s'est arrêté](#)¹⁸, dans lequel il joue le rôle de Thomas Seyr. Elle fait également une apparition dans le film [L'Arnacœur](#)¹⁹.

Il est officier de l'[ordre des Arts et des Lettres](#)²⁰.

En septembre 2018, à la suite de la démission de [Nicolas Hulot](#), il signe avec [Juliette Binoche](#) la tribune contre le réchauffement climatique intitulée « [Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité](#) », qui paraît en [une](#) du journal [Le Monde](#), avec pour titre « L'appel de 200 personnalités pour sauver la planète »²¹.

Filmographie

Cinéma

Années 1990

- [1994](#) : [Le Péril jeune](#) de [Cédric Klapisch](#) : Tomasi
- [1995](#) : *Faut qu'j'travaille*, clip de [Princess Erika](#), réalisé par [Olivier Dahan](#)
- 1995 : [Mémoires d'un jeune con](#) de [Patrick Aurignac](#) : Luc
- [1996](#) : [Chacun cherche son chat](#) de [Cédric Klapisch](#) : le batteur
- 1996 : [56 fois par semaine](#) (court métrage) de [Raphaël Fejtö](#)
- [1997](#) : [Dobermann](#) de [Jan Kounen](#) : Manu
- 1997 : [Gadjo dilo](#) de [Tony Gatlif](#) : Stéphane
- 1997 : [Déjà mort](#) d'[Olivier Dahan](#) : Romain
- [1998](#) : [Je suis né d'une cigogne](#) de [Tony Gatlif](#) : Otto
- 1998 : [Les Kidnappeurs](#) de [Graham Guit](#) : Zéro
- [1999](#) : [Peut-être](#) de [Cédric Klapisch](#) : Arthur

Années 2000

- [2001](#) : [Le Petit Poucet](#) d'[Olivier Dahan](#) : un garde de la reine
- 2001 : [Being Light](#) de [Jean-Marc Barr](#) : Maxime Lecocq
- 2001 : [17 fois Cécile Cassard](#) de [Christophe Honoré](#) : Matthieu
- 2001 : [CQ](#) de [Roman Coppola](#) : le réalisateur [hippie](#)
- [2002](#) : [Filles perdues, cheveux gras](#) de [Claude Duty](#) : Mathieu
- 2002 : [Adolphe](#) de [Benoît Jacquot](#) : d'Erfeuil
- 2002 : [Pas si grave](#) de [Bernard Rapp](#) : Léo

- 2002 : [Shimkent Hotel](#) de [Charles de Meaux](#) : Romain
- 2002 : [L'Auberge espagnole](#) de [Cédric Klapisch](#) : Xavier Rousseau
- 2002 : [Le Divorce](#) de [James Ivory](#) : Yves
- 2003 : [Les Clefs de bagnole](#) de [Laurent Baffie](#) (apparition)
- 2003 : [Osmose](#) de [Raphaël Fejtö](#) : Rémi
- 2004 : [Exils](#) de [Tony Gatlif](#) : Zano
- 2004 : [Arsène Lupin](#) de [Jean-Paul Salomé](#) : [Arsène Lupin](#)
- 2005 : [De battre mon cœur s'est arrêté](#) de [Jacques Audiard](#) : Tom
- 2005 : [Les Poupées russes](#) de [Cédric Klapisch](#) : Xavier Rousseau
- 2006 : [Dans Paris](#) de [Christophe Honoré](#) : Paul
- 2007 : [Molière](#) de [Laurent Tirard](#) : [Molière](#)
- 2007 : [L'Âge d'homme... maintenant ou jamais !](#) de [Raphaël Fejtö](#) : Samuel / Léonard de Vinci
- 2008 : [Paris](#) de [Cédric Klapisch](#) : Pierre
- 2008 : [Et après](#) de [Gilles Bourdos](#) : Nathan Del Amico
- 2009 : [Persécution](#) de [Patrice Chéreau](#) : Daniel

Années 2010

- 2010 : [L'Arnacœur](#) de [Pascal Chaumeil](#) : Alex Lippi
- 2010 : [L'homme qui voulait vivre sa vie](#) d'[Éric Lartigau](#) : Paul Exben
- 2012 : [Populaire](#) de [Régis Roinsard](#) : Louis Echard
- 2013 : [L'Écume des jours](#) de [Michel Gondry](#) : Colin
- 2013 : [Casse-tête chinois](#) de [Cédric Klapisch](#) : Xavier Rousseau
- 2014 : [Une nouvelle amie](#) de [François Ozon](#) : David
- 2016 : [Un petit boulot](#) de [Pascal Chaumeil](#) : Jacques
- 2016 : [Iris](#) de [Jalil Lespert](#) : Max
- 2016 : [La Confession](#) de [Nicolas Boukhrief](#) : Père Léon Morin
- 2016 : [Cessez-le-feu](#) d'[Emmanuel Courcol](#) : Georges Laffont
- 2017 : [Tout l'argent du monde](#) (*All the Money in the World*) de [Ridley Scott](#) : Cinquanta
- 2017 : [Madame Hyde](#) de [Serge Bozon](#) : le proviseur
- 2018 : [Dans la brume](#) de [Daniel Roby](#) : Mathieu
- 2018 : [Fleuve noir](#) d'[Érick Zonca](#) : Yann Bellaile
- 2018 : [Nos batailles](#) de [Guillaume Senez](#) : Olivier
- 2019 : [Le Déserteur](#) de [Maxime Giroux](#) : Lester
- 2019 : [Le Regard de Charles](#) de [Marc di Domenico](#) : voix off

Années 2020

- [2021](#) : [Eiffel](#) de [Martin Bourboulon](#) : [Gustave Eiffel](#)
- 2021 : [En attendant Bojangles](#) de [Régis Roinsard](#) : Georges
- [2022](#) : [Coupez !](#) de [Michel Hazanavicius](#) : Rémi
- [2023](#) : [Les Trois Mousquetaires : D'Artagnan](#) de Martin Bourboulon : [Aramis](#)
- 2023 : [Les Trois Mousquetaires : Milady](#) de Martin Bourboulon : Aramis
- 2023 : [Le Règne animal](#) de [Thomas Cailley](#) : François
- 2023 : [Daaaaaalí !](#) de [Quentin Dupieux](#) : Jérôme
- [2024](#) : [Rembrandt](#) de [Pierre Schoeller](#) : Yves

Télévision

- [1994](#) : [Frères](#) (téléfilm) d'[Olivier Dahan](#) : Marco
- [2015](#) : [Démons](#) (téléfilm) de [Marcial Di Fonzo Bo](#) : Franck
- [2019](#) : [Vernon Subutex](#) (série télévisée) de [Cathy Verney](#) : Vernon Subutex
- [2023](#) : [Salade grecque](#) (série télévisée) de [Cédric Klapisch](#) : Xavier Rousseau

Doublage

- [2010](#) : [Raiponce](#) (*Tangled*) de [Byron Howard](#) et [Nathan Greno](#) : Flynn Rider²² (voix française)
- [2018](#) : [L'Île aux chiens](#) (*Isle of Dogs*) de [Wes Anderson](#) : Rex²³ (voix française)
- [2021](#) : [Charlotte](#) de [Charlotte Salomon](#) : [Alfred Wolfsohn](#)²⁴ (voix française)

Théâtre



Romain Duris par le [Studio Harcourt](#) en 1999.

- [1995](#) : *Grande École* de [Jean-Marie Besset](#), mise en scène [Patrice](#)

[Kerbrat, Théâtre 14 Jean-Marie Serreau](#)

- [2010](#) : [La Nuit juste avant les forêts](#) de [Bernard-Marie Koltès](#), mise en scène [Patrice Chéreau](#) et [Thierry Thieû Niang](#), [Centre national de création et de diffusion culturelles de Châteaувallon](#), [Comédie de Valence](#), Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre, [Musée du Louvre](#)
- [2011](#) : [La Nuit juste avant les forêts](#) de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Patrice Chéreau et Thierry Thieû Niang, [Théâtre de l'Atelier](#)
- [2015](#) : [Démons](#) de [Lars Noren](#), mise en scène [Marcial Di Fonzo Bo](#), [Théâtre du Rond-Point](#)²⁵

Publications

- *Pulp*, dessins de Romain Duris, Éditions Textuel, 2017, qui fait l'objet d'une exposition à Paris²⁶.
- *Féroce*, dessins de Romain Duris, Éditions Noeve, 2019, qui fait l'objet d'une exposition à Paris²⁷.

Distinctions

Décoration[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

-  [Officier de l'ordre des arts et des lettres](#)

Récompenses

- [Lumières 2000](#) : [Lumière de la révélation masculine](#) pour [Peut-être](#)
- [Étoiles d'or du cinéma français 2006](#) : Étoile d'or du premier rôle masculin pour [De battre mon cœur s'est arrêté](#)
- [Globes de cristal 2006](#) : Globe de cristal du meilleur acteur pour *De battre mon cœur s'est arrêté*
- [Globes de cristal 2008](#) : Globe de cristal du meilleur acteur pour [Molière](#)
- [Lumières 2006](#) : [Lumière du meilleur acteur](#) pour *De battre mon cœur s'est arrêté*
- [Courmayeur Noir in Festival 2016](#) : [Noir in Festival](#) : Prix d'interprétation pour [Iris](#)²⁸.

Nominations



Romain Duris aux [César 2015](#).

- [César](#) :
 - [1999](#) : [César du meilleur espoir masculin](#) pour [Gadjo dilo](#)
 - [2000](#) : César du meilleur espoir masculin pour [Peut-être](#)
 - [2006](#) : [César du meilleur acteur](#) pour [De battre mon cœur s'est arrêté](#)
 - [2011](#) : César du meilleur acteur pour [L'Arnacœur](#)
 - [2015](#) : César du meilleur acteur pour [Une nouvelle amie](#)
 - [2019](#) : César du meilleur acteur pour [Nos batailles](#)
 - [2024](#) : César du meilleur acteur pour [Le Règne animal](#)
- [Globes de cristal 2019](#) : Globe de cristal du meilleur acteur pour *Nos batailles*
- [Prix du cinéma européen 2005](#) : [Prix du cinéma européen du meilleur acteur](#) pour *De battre mon cœur s'est arrêté*
- [Lumières de la presse internationale](#) :
 - [2014](#) : [Lumière du meilleur acteur](#) pour [L'Écume des jours](#)
 - [2015](#) : Lumière du meilleur acteur pour *Une nouvelle amie*
 - [2019](#) : Lumière du meilleur acteur pour *Nos batailles*
- [Satellite Awards 2010](#) : [Satellite Award du meilleur acteur](#) pour [L'Arnacœur](#)

source : wikipedia

photo : Georges Biard

- [CC BY-SA 3.0](#)
- Fichier:Romain Duris 2014.jpg
- Date de création : 23 septembre 2014
- Téléversé : 12 octobre 2014